

Calvaire de Guéhenno

Historique

Au cœur d'un enclos paroissial, le calvaire de Guéhenno est le seul calvaire monumental du Morbihan. En outre, il est le seul daté du département. Il fut érigé en 1550 (inscription au-dessus du deuxième autel), et construit ou commandé par un dénommé Guillouic. En 1793-1794, le calvaire fut détruit presque en totalité, mais les morceaux furent précieusement cachés par la population.

Il fut entièrement restauré en 1853 par l'abbé Jacquot, aidé de son vicaire l'abbé Laumaille. A son arrivée à Guéhenno, l'abbé Jacquot récupéra les morceaux du calvaire et s'attacha à reconstituer celui-ci en réassemblant tout ce qui pouvait l'être. Homme d'église et doté de nombreux talents, l'abbé Jacquot se lança dans la sculpture.



Il rajouta différents éléments au calvaire, éléments qui forment aujourd'hui un ensemble avec le calvaire initial et que seul un œil averti peut distinguer.

Le premier ajout de l'abbé Jacquot en 1855, fut le dallage et les bornes qui entourent le socle du calvaire. L'année suivante, il rajouta les quatre personnages au pied du premier autel. Il s'agit des quatre grands prophètes : Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel.

Ensuite, en 1862, l'abbé Jacquot ajouta à cet ensemble la colonne surmontée d'un coq appelée la colonne du reniement de saint Pierre. En effet, le coq est tourné vers l'est, vers le soleil levant et symbolise le reniement de saint Pierre annoncé par Jésus : « Cette nuit, avant que le coq n'ait chanté, tu me renieras trois fois ».



Guide de visite

La colonne présente les instruments de la Passion du Christ : deux lances, l'une surmontée d'une éponge imbibée de vinaigre (l'éponge aurait été tendue au Christ agonisant sur la croix), et l'autre qui représente la lance avec laquelle un des soldats transperça le côté de Jésus, l'anneau et la corde ayant servi à attacher Jésus à la colonne de la flagellation, les fouets, la couronne d'épines, le roseau, symbole du sceptre, placé dans la main du Christ en signe de dérision, les clous, le marteau et les tenailles.



L'ossuaire fut construit en 1863 ; c'est l'ultime réalisation de l'abbé Jacquot qui décéda la même année. L'ensemble est bel et bien l'œuvre de toute une vie.

La façade de l'autel

Sur le socle inférieur de l'autel, le premier retable représente l'apparition de Jésus aux saintes femmes. Au-dessus de ce bas-relief, une inscription (ajoutée par l'abbé Jacquot) indique une grâce spéciale accordée à tous ceux qui viendront prier au calvaire : « Dire 5 pater, 3 ave, 40 jours d'indulgence ». Juste au-dessus, un deuxième retable représente le Christ accompagné au tombeau par les saintes femmes, saint Jean à l'arrière, et aux extrémités saint Nicodème et Joseph d'Arimathie.

Sur la plate-forme supérieure du calvaire, on peut observer, au centre, deux soldats romains : l'un, à cheval, représente un centurion, l'autre tenant la lance qui aurait transpercé le côté du Christ.

De chaque côté de cette plate-forme, il y a quatre personnages. Il s'agit des évangélistes : saint Mathieu (dans le fond à gauche), saint Luc assis sur un taureau (à l'avant), puis saint Marc avec un lion (dans le fond à droite) et saint Jean avec un aigle (à l'avant).

Sur la droite du calvaire, on peut voir également le Christ portant sa croix, et à ses côtés, sainte Véronique portant un linge ayant l'empreinte du visage du Christ. Une piéta (à l'arrière, au pied de la croix principale), c'est-à-dire une vierge tenant Jésus descendu de la croix.



Juste au-dessus, sur le fût de la croix, on voit un personnage un peu étrange, qui semble dormir : il s'agirait de Jesse, le père de David et donc, un ancêtre du Christ symbolisant l'appartenance du Christ à l'humanité.

De chaque côté de la croix principale, se trouvent les croix des larrons : à la droite du Christ, le bon larron ; et, à sa gauche, le mauvais larron qui détourne la tête. On peut observer juste au-dessus de lui un petit monstre qui symbolise Satan.



Au niveau des croix des larrons, sur la croix principale, deux personnages se tiennent au pied du Christ crucifié : il s'agit de la Vierge et de saint Jean. Au niveau de ces personnages, le fût de la croix n'est plus lisse et octogonal comme auparavant, mais il est constitué de morceaux de bois imbriqués les uns dans les autres, symbolisant le bois de la croix du Christ.

Aux pieds du Christ crucifié, on peut observer deux têtes de mort et deux os croisés. Ces éléments symbolisent la mort et le péché vaincus par le sacrifice de Jésus ; en effet, le Christ a donné sa vie pour racheter les péchés des hommes.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Calvaires Monumentaux de Bretagne-

Michel Bez, Guy Leclerc - Ed : Le Télégramme.

Pierres Sacrées de Bretagne, calvaires et enclos paroissiaux

Gwenc'hlan Le Scouëzec, Jean-Robert Masson - Ed : Le Seuil.

Les côtés et l'arrière du calvaire, l'ossuaire

En faisant le tour du calvaire, on peut voir sur chaque face du socle supérieur un bas-relief relatant une scène de la Passion. Le premier représente Jésus en train de prier avec trois apôtres endormis au Jardin des Oliviers. A l'arrière, il s'agit d'une représentation de la flagellation ; le Christ est entouré de deux soldats romains qui tiennent un fouet dans leur main. En se plaçant dos à l'église, on voit le troisième bas-relief qui représente le couronnement d'épines (le Christ assis au centre, entouré de deux soldats romains agenouillés à ses côtés. L'un tient dans sa main un roseau, symbole du sceptre : ils se moquent de lui).

Dos au calvaire et face à l'ossuaire, on peut voir deux statues (celle du côté du cimetière serait une vierge); l'expression de leur visage contraste avec celle des soldats romains qui gardent l'entrée de l'ossuaire et qui, eux, sont très stoïques. Juste au-dessus de l'entrée de l'ossuaire, on peut observer un monstre qui représente Satan. Il grimace : la statue du Christ ressuscité juste au-dessus symbolise la victoire du Christ sur le Mal.

A l'intérieur de l'ossuaire se trouve un gisant représentant le Christ mis au tombeau (sculpté par l'abbé Laumaille en 1863). Le Christ est veillé par trois petits angelots.

Sur le flanc extérieur de l'ossuaire, du côté de l'église, on peut observer un très beau retable du 15^e siècle. Il représente, de gauche à droite, le Christ en train de prier, le chemin de croix, la crucifixion, la descente de la croix et la mise au tombeau.

A l'arrière de l'ossuaire face au calvaire, au dos de la croix principale, un petit personnage assis et qui lève les mains au ciel ; il s'agit du Christ qui est symbolisé dans cette position comme étant assis à la droite du Père.

OFFICE DE TOURISME : 12 rond-point de la République 56500 LOCMINE

Ouvert toute l'année, du lundi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h (17h en hiver), et de 10h à 18h en juillet-août.

POINT D'ACCUEIL DE GUÉHENNO : Ouvert de mi-juin à mi-septembre tous les jours de 9h30 à 19h face au calvaire. En été, audio guide gratuit.

Visites guidées pour groupes toute l'année.

Information et réservation au 02 97 60 49 06

Courriel : locminesaintjean.tourisme@orange.fr